

Préparation pèlerinage de Lisieux

Samedi 14 mai 2022

Introduction au pèlerinage

- Qu'est-ce qu'un pèlerinage ?

Un temps fort, Sortir de sa maison, de son environnement et partager un temps fraternel et spirituel.

Aller à la rencontre de Sainte Thérèse pour se rapprocher de Dieu...

Aller en **pèlerinage (1)** à Lisieux constitue, l'un des temps forts privilégiés pour beaucoup de jeunes comme vous issus d'aumôneries scolaires des paroisses d'Ile de France.

Ces rassemblements sont une **occasion d'ouverture à la mission (2)** dans le monde et à la dimension universelle de l'Église. Une expérience d'Église, un temps de célébration, de communion fraternelle qui permet, avec le soutien de Sainte Thérèse, une rencontre avec Jésus.

Ces temps de prière, d'échange et de partage structurent notre vie et nous donnent des points d'appui pour avancer dans notre foi.

(2) Pourquoi une occasion d'ouverture à la mission ? Parce que Sainte Thérèse est la patronne des missions.

- Pourquoi Lisieux ?

Pour suivre les pas de Sainte Thérèse...

Thème du pèlerinage cette année : « **Dieu rassemble ses enfants dispersés** »

Compréhension du thème :

Avec Thérèse, cette année, vous êtes invités à découvrir, que même lorsque l'on est dispersés dans nos vies, Dieu est toujours en attente, en recherche de celui qui s'égare. Jésus veut nous faire comprendre que l'Amour de Dieu n'a pas de limite. Chacun de nous compte à ses yeux.

Lorsque nous sommes perdus, Il part à notre recherche et lorsqu'Il nous retrouve l'union est rétablie, c'est la communion entre les hommes.

Il nous apprend à être des frères et des sœurs les uns pour les autres.

Qu' est-ce qui nous disperse ?

Dispersés dans nos vies

Nous sommes tous occupés à nos vies : en classe, en famille, aux scouts, au sport, à la musique, et plein d'autres choses. C'est bien ! Même ainsi dispersés, il y a un lien intérieur qui nous réunit, c'est le lien de la foi. Ce lien, nous l'entretiens par cette prière secrète, notre prière personnelle, celle que nous faisons dans notre chambre. Nous ne sommes jamais seuls ! Non seulement nous sommes toujours avec Jésus par la foi, mais aussi en communion les uns avec les autres ! Mais ce n'est pas pour ça que nous n'avons pas besoin de nous voir ou de Le voir ! Au contraire, nous avons encore plus envie de Le retrouver tous ensemble ! Nous avons des choses à nous dire, nos aventures à raconter... et nous voulons L'écouter. La Messe du Dimanche, c'est cela : nous nous rassemblons autour de Jésus pour l'écouter, pour nous nourrir de sa Parole et du Pain de Vie, et nous vivons ensemble un vrai moment de communion et de charité. La paroisse est ce lieu de communion et de charité dans lequel nous rechargeons les batteries de notre foi.

Dispersés par le péché

Malheureusement, le péché nous disperse aussi... et c'est cela qui est curieux ! Il y a plein de manières d'être dispersé par le péché. Le mal peut me disperser sans que je n'aie rien fait : je subis un plus fort que moi (entraîné par un aîné, manipulé, dommage collatéral), je subis un mal de la nature (je tombe malade). La plupart du temps, ce n'est pas un péché : je n'y suis pour rien. Je peux faire le mal aussi : je cède à la tentation, je commets le péché, et je le regrette, c'est le « péché véniel ». C'est lui que l'on va regarder davantage. Enfin, je peux choisir le mal : Je dis à Jésus que je ne suis pas d'accord avec lui, je vois le mal autrement, et je décide que c'est bien, donc je le fais. C'est le plus grave, le « péché mortel ». Il me coupe de Dieu, et de la communion de la foi. C'est le péché des orgueilleux.

Le péché qui revient le plus souvent, et tant mieux, est le péché véniel. Celui qui est dû davantage à ma faiblesse qu'à mon orgueil. Dans ce monde dans lequel tout le monde n'est pas d'accord sur le bien et le mal, la société ne dénonce pas clairement cette distinction si importante. Partout, vous pouvez être attiré par ce qui est mal : par les affiches publicitaires, par les écrans, par les amis... par tout le monde ! Alors, être clairvoyant est bien difficile. Dieu ne nous en veut pas ! il se propose de nous aider à y voir plus clair par son Évangile. Connaître Jésus, connaître ce qu'il a dit, ce qu'il a fait, est la meilleure manière de ne pas se tromper. Et mine de rien, Jésus a de nombreux amis qui peuvent nous aider, si on sait les reconnaître. Pour reconnaître ses péchés, le chrétien a besoin des Évangiles, de silence et de solitude : il retrace sa vie et fait son examen de conscience et reconnaît aussi les grâces, ces moments où Dieu était là. Une fois clair sur lui-même, il peut rencontrer le prêtre, se confesser, lui dire ses péchés et recevoir le pardon de Jésus, et Jésus qui pardonne c'est quelque chose de dingue !!! Déjà, quand les autres pardonnent, ça fait du bien, mais ça laisse toujours quand même

une trace dans nos cœurs : on s'en veut, on culpabilise, on n'est pas bien. Lorsque Jésus pardonne, je suis entièrement refait, lavé, décapé. C'est incroyable comme je suis alors léger ! Ensemble, on est plus forts contre le péché et le mal, mais pas n'importe comment. Plus on se connaît, plus on peut reconnaître les qualités et les défauts des autres et plus on avance dans la confiance. Entre amis et personnes de confiance, on ne peut jamais transiger sur la vérité du bien et du mal. La sainteté consiste à s'entraîner ensemble vers le bien et le vrai, en dénonçant toujours le mal, même à un ami !

Qu'est-ce qui nous rassemble ?

La messe une invitation de Jésus à nous rassembler pour mieux être dispersés.

Liturgie de l'accueil : Dieu nous demande d'être attentifs à la diversité et à la présence de ceux qui nous entourent. Jésus a appelé ses disciples, et aujourd'hui nous tous. Ils ont des métiers différents (pêcheurs, perceur, orfèvre, rentier ou fonctionnaire du Temple). Ils sont mariés ou célibataires. Dans la foule qui le suit, il y a des enfants, des familles, des malades et des biens portants. Ils viennent de Galilée, de Judée, de Samarie, de partout. Nous aussi, nous sommes appelés par le Christ. À la messe nous venons tous d'horizons différents et de tout âge. Ensemble avec le chant d'entrée, nos voix à l'unisson, nous entrons dans la célébration. Nous sommes tous rassemblés « Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit ». Dispersés, nous le sommes aussi dans nos vies. Nous sommes tous pêcheurs, c'est pourquoi au début de la messe, la liturgie nous invite à dire le "je confesse à Dieu" pour reconnaître que nous avons pêché.

Liturgie de la Parole : Dieu nous parle à travers la bible, mettons-nous à son écoute ! Jésus reprend souvent les textes de l'Ancien Testament pour faire comprendre à ceux qui l'écoutent qu'il n'est pas venu pour abolir la loi mais pour l'accomplir : Jésus à la synagogue de Nazareth (Lc 4,16-31), Jésus et les pèlerins d'Emmaüs (Lc 24,27).

Liturgie de l'Eucharistie : À la messe, toute la prière eucharistique nous montre que l'Église toute entière se "rassemble" pour former le corps du Christ. Les disciples reconnaissent Jésus à la fraction du pain. Le prêtre le consacre, c'est-à-dire qu'il devient corps du Christ et nous le donne.

Liturgie de l'envoi : La rencontre avec Jésus n'existe que pour se prolonger avec tous dans le monde. Nous recevons la bénédiction et la force de Dieu pour repartir et partager notre foi, notre temps, nos activités, avec tous ceux que nous rencontrons. Pleins d'espérance, joyeux et le cœur en paix, le Seigneur nous attend parmi les hommes et les femmes au dehors de l'église ! C'est là que Dieu nous appelle et nous attend.



- Qui était Sainte Thérèse ?

Visionnage de

La vie de Sainte Thérèse de Lisieux : <https://www.youtube.com/watch?v=ZOMUOH1yOUY>

ou de Sainte Thérèse de Lisieux- Visites Privées :

<https://www.youtube.com/watch?v=IXSYEaVKGhM>

Thérèse dispersée

À la mort de sa femme Zélie, Louis Martin s'installe à Lisieux aux Buissonnets avec ses cinq filles. Thérèse y trouve une ambiance chaleureuse mais les cinq années où elle va aller à l'école chez les Bénédictines resteront pour elle « les plus tristes de sa vie ». Bonne élève mais timide, scrupuleuse, vivant mal les heurts de la vie scolaire... Le départ de sa sœur Pauline, sa deuxième maman, au Carmel de Lisieux rouvre la blessure. A dix ans, Thérèse tombe gravement malade : symptômes alarmants d'une régression infantile, hallucinations, anorexie. La médecine renonce. Les familles, le Carmel prient. Le 13 mai 1883, une statue de la Vierge Marie sourit à Thérèse qui est guérie subitement. L'année suivante, 8 juin 1884, sa première communion est pour elle une « fusion » d'amour. Jésus se donne enfin à elle et elle se donne à Lui. Elle pense déjà à être carmélite. Le départ au Carmel de sa troisième mère, sa sœur Marie, la déstabilise. Elle souffre d'une grave crise de scrupules obsédants, elle demeure hypersensible et « pleureuse à l'excès ».

Thérèse rassemblée

Elle aspire à mûrir et à être libérée. La nuit de Noël 1886, la grâce touche son cœur. C'est une véritable « conversion » qui la transforme en femme forte. L'Enfant de la crèche, le Verbe de Dieu, lui a communiqué sa force dans l'Eucharistie. La voici prête à combattre pour le Carmel, à franchir tous les obstacles : son père, son oncle, l'aumônier du monastère, l'Évêque, le Pape Léon XIII. Thérèse dispersée pour annoncer « La Charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Église avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était brûlant d'amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'amour venait à s'éteindre, les apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les martyrs refuseraient de verser leur sang... je compris que l'amour renfermait toutes les vocations, que l'amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux ... en un mot, qu'il est éternel ! ... alors, dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : Ô Jésus, mon amour... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'amour ! ... oui j'ai trouvé ma place dans l'Église et cette place, ô mon dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... dans le cœur de l'Église, ma mère, je serai l'amour... »

Présentation du Projet de l'Enfance Missionnaire

Cette année, vous êtes invités à soutenir 200 élèves de l'internat du collège de la paroisse de Santa Clotilde, dans le vicariat apostolique de San José del Amazonas, au Pérou.

Ce sont les sœurs mexicaines « Servantes de Jésus Sacrement » qui portent ce projet. Sœur Vianney directrice de l'établissement scolaire et responsable du financement du pensionnat, demande le soutien de l'Enfance Missionnaire pour : le catéchisme, l'alimentation, le soutien scolaire, les activités agricoles (culture, basse-cour pédagogique, boulangerie), les soins médicaux et la prévention.

Les enfants parlent des langues différentes, mais se comprennent grâce à l'espagnol. Ils passent les 10 mois de l'année scolaire sans rentrer chez eux, et ne voient leurs parents que les deux mois restants. Les transports sont trop chers pour rentrer à la maison. Leurs familles sont pauvres, il leur est difficile de payer les transports et les fournitures scolaires. Les familles vivent de la nature : ils pêchent, chassent, cultivent. Cependant, elles doivent faire face à plusieurs problèmes. La diminution des pluies, la pollution (à cause de l'extraction du pétrole et des métaux précieux) : beaucoup de produits dangereux pour la santé sont rejetés dans la rivière ! Il y a moins de poissons et la déforestation diminue le nombre d'animaux. Tout cela a un impact sur la santé des enfants : beaucoup souffrent de malnutrition. Il y a aussi énormément de moustiques, qui transmettent des maladies comme la dengue et la malaria (paludisme). Pour toutes ces raisons, des sœurs mexicaines, Servantes de Jésus Sacrement, responsables de l'internat, se tournent vers l'Enfance Missionnaire pour leur demander de l'aide : • Enseignement scolaire + fournitures. • Les soins médicaux et la prévention (drogue, alcool ...) • Activités agricoles (basse-cour pédagogique, boulangerie) • Alimentation • Catéchisme.

L'internat bénéficie d'une aide de la part de l'État, mais elle ne couvre pas tous les besoins des enfants. L'acheminement par bateau des denrées alimentaires depuis Iquitos constitue un coût supplémentaire qui vient grever le budget du pensionnat. Afin d'aider le pensionnat, les pères de famille se relayent à tour de rôle pour apporter des aliments locaux : bananes, manioc, viandes et poissons séchés. Mais ayant eux-mêmes de plus en plus de peine à nourrir leurs enfants encore à la maison, et le voyage coûtant très cher, cet effort supplémentaire ne suffit pas à nourrir les 200 enfants. C'est pour cette raison que les Servantes de Jésus-Sacrement font appel à l'Enfance Missionnaire, dont la devise est : « les enfants aident les enfants ».

Confection d'un panneau et d'un message type sms

RÉALISATION DU PANNEAU :

- Lire et comprendre « *ce qui nous disperse et ce qui nous rassemble* » (pages 2 et 3) avant d'écrire les textes et messages et de faire les dessins.
- **RECTO** : *le panneau* sera illustré avec la phrase du thème : « **Dieu rassemble ses enfants dispersés** » et au choix, après réflexion en groupe sur « *ce qui nous disperse et ce qui nous rassemble* » : par un texte, un poème, ou une prière et un dessin ou les deux à la fois.

Ecrire *le message* sur un carton amovible (papier canson par exemple) qui sera fixé sur le panneau à l'aide d'une attache parisienne (pour le garder en mémoire, vous pouvez l'écrire en dessous, sur le panneau principal car ce message sera détaché et refixé sur le panneau d'un autre groupe). Ce message doit être le fruit de la réflexion du groupe. Qu'est-ce que vous avez envie de dire à un autre groupe ? Rédiger un message d'espoir appelant à nous rassembler, nous qui sommes si dispersés !

- **VERSO** : Nom du Groupe ou aumônerie ; ET écrire en haut à droite votre numéro de Grand Groupe (*je vous le communiquerai dès que nous l'aurons*).
- **POUR L'ACCROCHAGE** - 1 trou au centre du petit côté du grand panneau pour passer la ficelle (voir schéma) - 1 attache parisienne (pour réunir panneau et message).

Vous pouvez faire des petits groupes qui travailleront sur des points différents :

- un groupe pour l'écriture d'un texte, poème ou prière (à coller sur le panneau plutôt que d'écrire directement dessus. Plus simple !).
- un groupe ou plusieurs groupes : un dessin ou plusieurs plus petits dessins pour illustrer le thème (à coller sur le panneau).
- un groupe pour la rédaction du message.

POINTS À RESPECTER :

- Taille du panneau (50cmx65cm)

- Dimension du message (18cmx30cm) - 1 seule attache parisienne
- 1 ficelle pour attacher le panneau.
- Mettre derrière le nom de votre groupe, votre code postal et le numéro de votre grand groupe (GG)